



“Ils ont insisté pour couvrir les fissures, mais les murs transpiraient toujours”

Sol Calero est née et a grandi au Vénézuela jusqu'à l'âge de 17 ans. Ses peintures aux motifs végétaux mêlés à des architectures vernaculaires qui produisent un aspect festif et lumineux propres à l'iconographie tropicale se revendiquent de ses origines et de sa culture sud-américaine. Elles sont souvent conçues comme des mémoires plus ou moins précises de ses souvenirs d'enfance, s'appuyant sur des archives personnelles ou familiales. Toutefois, fortement marquée par les peintures (d'ex-voto notamment) réalisées au Pérou par les peuples indigènes (entre autres descendants Incas) suite à la conquête espagnole entre les XVI^e et XVIII^e siècles (ce qu'on appelle *La Escuela Cuzqueña*), son œuvre ne peut pas se résumer à un cliché territorial, uniquement coloré. Un continent ne peut pas être contenu dans une carte postale. Elle exprime une conception de l'art totalement syncrétique, au croisement de plusieurs cultures, identités et expériences. C'est ainsi que sa peinture peut aussi être perçue par un regard occidental, notamment par le prisme de Matisse qui en son temps fut l'un des premiers européens à libérer la couleur de ses codes et juxtapositions stéréotypés.

Au-delà de la peinture et de ses éternelles références, la singularité du travail de Sol Calero est aussi de s'immerger totalement dans les lieux et contextes dans lesquels elle travaille. À la Villa Arson, son projet s'est élaboré au cours de sa résidence alors que des pluies quasi tropicales frappaient la région aux mois de novembre et décembre derniers (situation à laquelle le titre qu'elle a choisi pour cette exposition fait référence).

L'artiste a construit une sorte de pont afin de traverser, sans marcher dans une flaque d'eau, les espaces les plus frappés par les infiltrations. Elle a également détruit les cloisons rongées par l'humidité et se sert des gravas comme des matériaux pour sculptures. Elle joue aussi avec la lumière qui traverse les grandes fenêtres des galeries pour en capter les reflets qu'elle projette dans l'espace, tout comme elle duplique la couleur ocre-rouge du patio central du centre d'art pour la faire pénétrer à l'intérieur des salles d'exposition afin d'inclure l'extérieur à l'intérieur, végétation naturelle comprise.

Ses installations prennent souvent l'aspect d'espaces domestiques : salon d'appartement ou de coiffure, salle d'attente, agence de voyage, snack ou buvette, bureau de change, et même un bus reconstitué en bois peint comme récemment à la Tate de Liverpool. Après avoir remarqué que la bibliothèque de la Villa Arson possédait très peu de livres sur les arts d'Amérique du Sud, elle a donc commandé une trentaine d'ouvrages sur le sujet qu'elle réunit dans une petite bibliothèque accompagnée de deux canapés et d'un lit excentrique. Les livres iront ensuite dans la bibliothèque de l'établissement afin de diversifier ses références. L'artiste souhaite que cet espace de consultation soit occupé par les étudiant.e.s et le public tel un lieu de vie et de réflexion - une école dans l'école -, prolongeant ses processus d'immersion dans les lieux dans lesquels elle vit et travaille.

INFORMATIONS PRATIQUES

Du 14 février au 3 mai 2020.
Ouvert tous les jours sauf mardi,
de 14h à 18h.
Fermé le 1^{er} mai.
Entrée libre.

Réseaux sociaux

#SolCalero
#villaarsonnice
@villa_arson

VILLA ARSON

20 avenue Stephen Liégeois
F-06105 Nice cedex 2
tél. +33 (0)4 92 07 73 73
servicedespublics@villa-arson.org
www.villa-arson.org

CONTACT PRESSE

Michel Maunier
communication@villa-arson.org
tél. +33 (0)4 92 07 73 91



Sol Calero, *Pica Pica*, 2018. Vue de l'installation, Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, Düsseldorf.
Photo : Katja Illner. Courtoisie de l'artiste

Cette exposition a été conçue lors d'une résidence de l'artiste dans le centre d'art entre novembre 2019 et février 2020.

Commissariat : **Eric Mangion**

Remerciements : Aude Levère, Rebeca Pérez Gerónimo, Bryce Delplanque, les galeries ChertLüdde (Berlin), Crève-cœur (Paris), Barbara Gross (Munich), les ateliers (notamment céramique) et équipes de la Villa Arson.

Sol Calero (née en 1982, Caracas, Vénézuéla) vit et travaille à Berlin où elle co-dirige le *project space* Kinderhook & Caracas avec l'artiste Christopher Kline. Elle a récemment réalisé des expositions personnelles à travers l'Europe : TATE Liverpool (2019) ; Chertlüdde, Berlin, (2019) ; Museum van Boijmans Beunigen, Rotterdam (2018) ; Brücke Museum, Berlin (2018) ; Galerie Crève-cœur, Paris (2018) ; Düsseldorf Kunstverein (2018) ; Barbara Gross Galerie, Munich (2018) ; Kunsthalle Lissabon, Lisbonne, (2018). Elle a également participé à des expositions collectives au Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne (2019) ; Preis der Nationalgalerie, Hamburger Bahnhof, Berlin (2017) ; Casa Anacaona, Folkestone Triennial, Folkestone (2017).

+ d'infos : solcalero.com



Sol Calero, *El Patio*, *Sensory Spaces 15*, 2018, Boijmans van Beuningen Museum, Rotterdam.
Photo : Studio Hans Wilschu.
Courtoisie de l'artiste



Sol Calero, *Isla*, 2019, Extra City, Anvers.
Photo : We Document Art.
Courtoisie de l'artiste



Sol Calero, *Pasaje del olvido*, 2019. Barbara Gross Galerie, Munich.
Photo : Wilfried Petzi. Courtoisie de l'artiste et Barbara Gross Gal.



Sol Calero, *La Ventana*, 2019. Acrylique, bâtonnets d'huile, pastel sur toile. 150 x 120 x 4.5 cm.
Courtoisie de l'artiste

La Villa Arson est un établissement public du ministère de la Culture.

Elle reçoit le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice.

La Villa Arson est membre de UCA - Université Côte d'Azur, ainsi que des réseaux L'Ecole(s) du Sud, ANDEA, BOTOX(S) et DCA.

Partenaires média Art Press, ParisArt, Le Journal des Arts, L'Oeil et La Strada.



VILLE DE NICE

